

1628_017.jpg

Le Mercure François. 17

En fin par la grace de Dieu, la maladie cessant au mois de Ianuier, il fut necessaire de rappeler les Officiers de la Iustice pour l'exercice d'icelle, qui s'estoient écartez & retirez aux champs pour euitier la maladie: de sorte que le 23. Decembre le Seneschal & Gens tenants le Siege Presidial à Lion, firent publier, que l'ouuerture du Palais se feroit le Mardy d'apres la saint Hilaire: enjoignant à tous Aduocats, Procureurs, & autres Ministres de Iustice de s'y trouuer pour faire l'exercice de leurs charges, à peine de cinquante liures d'amende.

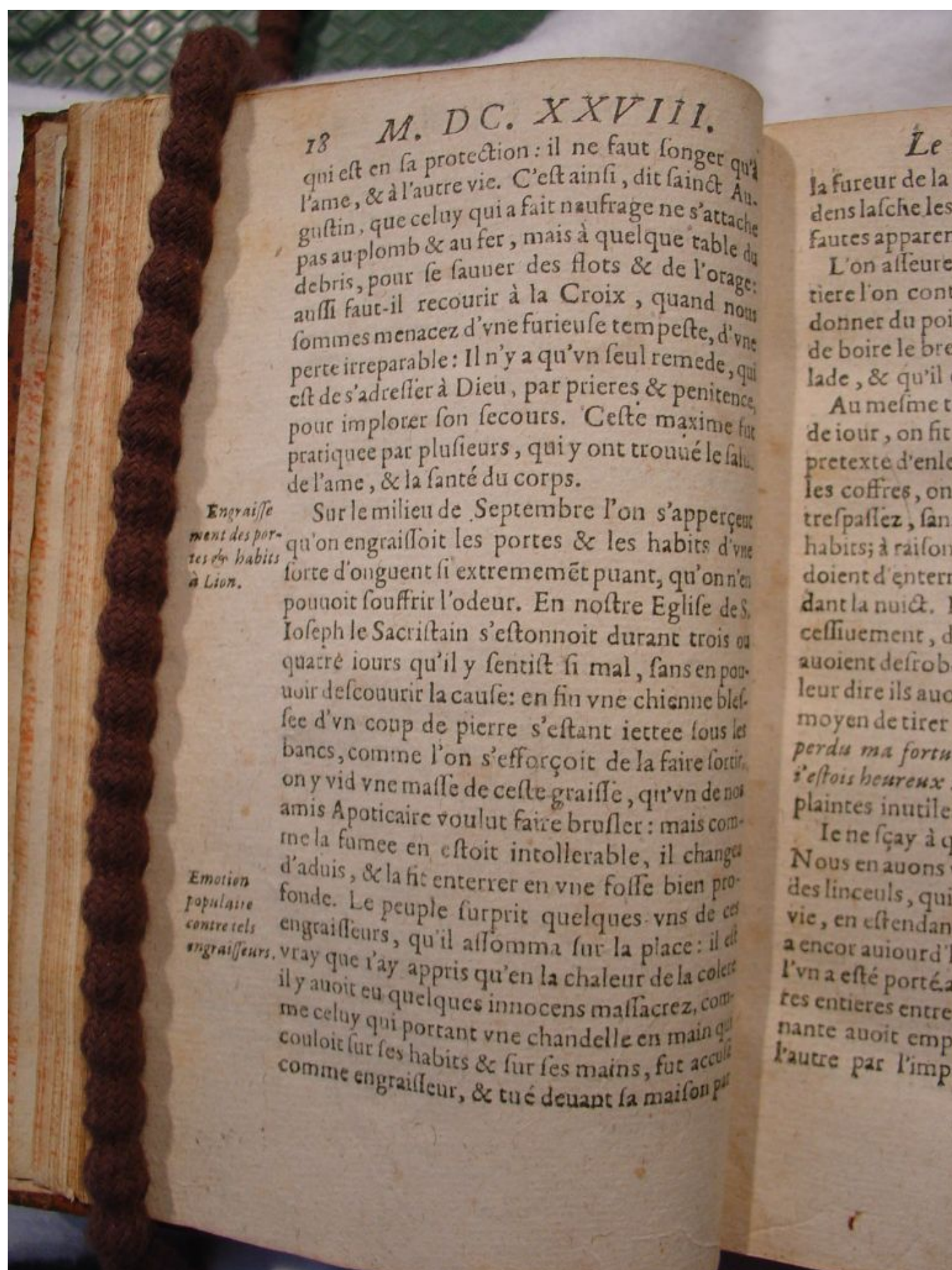
Plusieurs ont escrit du sujet de ceste contagion: mais entr'autres le R. P. Iean Grillot de la Compagnie de Iesus en a parlé plus particulièrement & avec plus de curiosité. Voicy ce qu'il en a dit en vn discours qu'il a fait sur ce qui s'est passé à Lion durant ceste maladie: Qu'il ne se faut pas figurer qu'on mourust seulement aux rues mal percees, & aux maisons estroites, où l'air est enfermé, veu que le mal estoit plus cruel aux colines, aux iardins de plaisance, aux lieux plus aërez, & exposez à la Bize, comme à saint Iust, à saint Sebastien, au Griffon, en la rue Neret, en belle-Court, où il n'y a point eu de maisons exemptes, que celle où il ne s'est trouuë personne; voire tel se portoit bien en la ville, qui fut frappé en la maison des chāps, pour auoir changé d'air: d'où vint ceste façon de parler qui auoit cours parmi la populace; Si Dieu ne nous conserue par sa faueur speciale, quoy que nous fassions, nous sommes perdus. Il est bien gardé Dieu.

Tome 15.

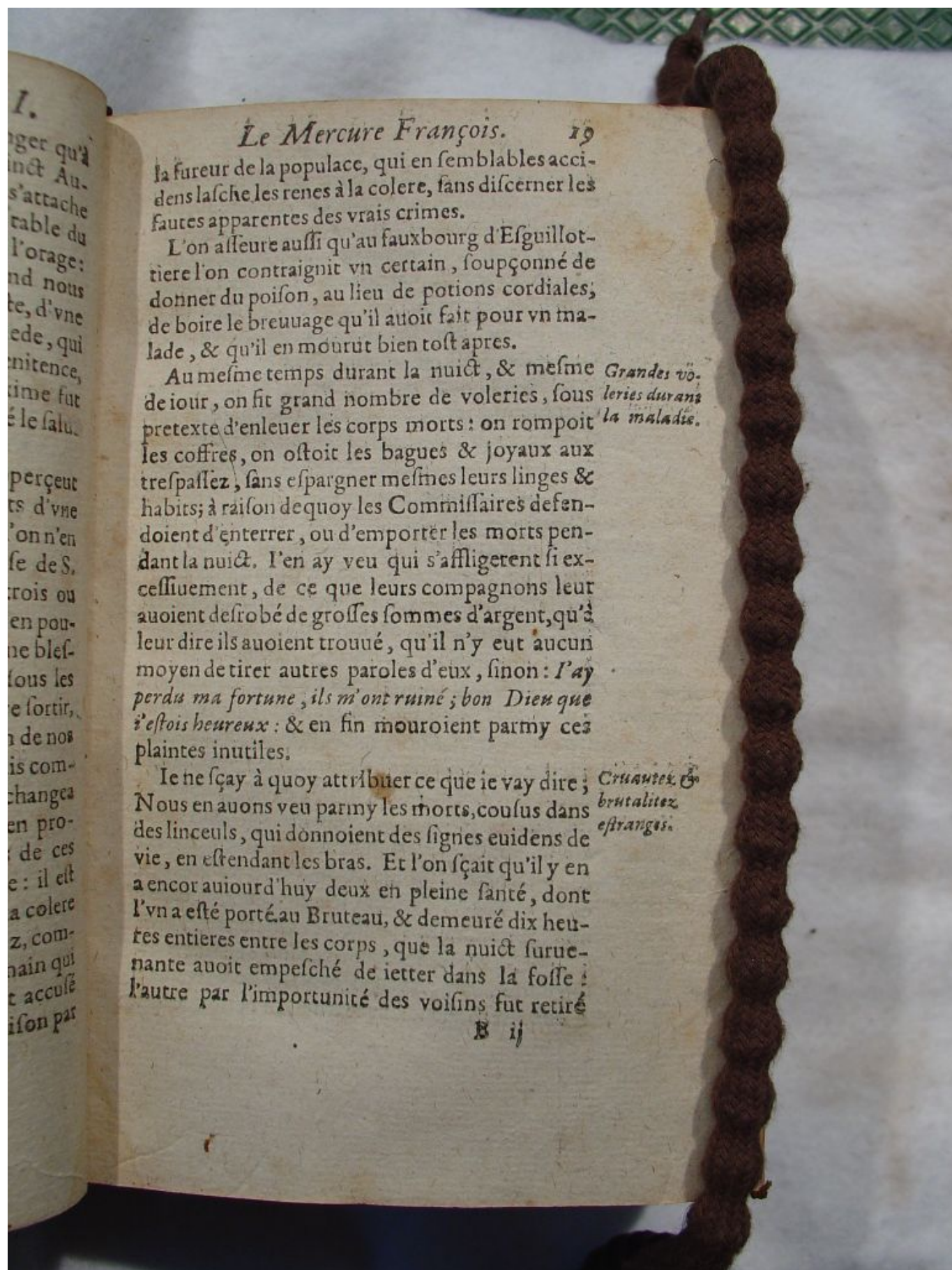
B

Le meilleur remede en temps de peste est d'auoir recours à Dieu.

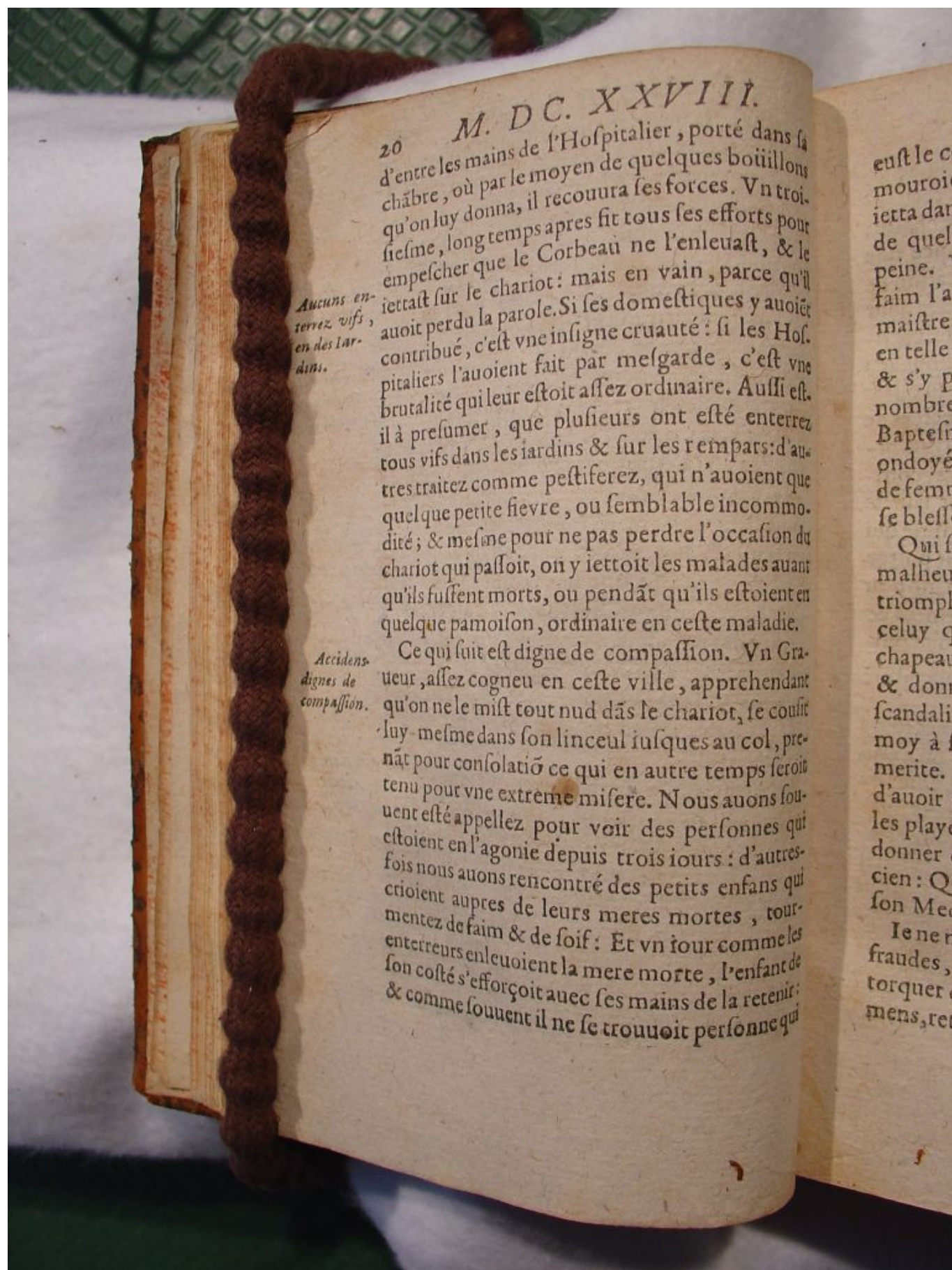
1628_018.jpg



1628_019.jpg



1628_020.jpg



1628_021.jpg

Le Mercure François.

21

eust le courage de leur donner la mammelle, ils mouroient de misere. Vne femme frenetique se ietta dans vn puits, d'où vn de nos Peres, assisté de quelques voisins, la retira avec beaucoup de peine. Vne fille retournant du Bruteau, d'où la faim l'auoit chassée, se voyant rebutée de son maistre, apres s'estre présentée à sa porte, entra en telle rage, que de ce pas elle courut au Rosne, & s'y precipita. Il est mal-aisé de descrire le nombre des petits enfans qui sont morts sans Baptême, encor que les Confesseurs en ayent ondoyé quelques vns, d'autant que quantité de femmes enceintes furent atteintes du mal, qui se bleissoient incōtinent qu'elles estoient frappées.

Qui se pourroit persuader que parmy tous ces malheurs il y ait eu des esprits desnaturez, qui triomphoient de la calamité publique, comme celui qui suiuoit le chariot le pannache sur le chapeau, en dansant & chantant à pleine teste, & donna sujet à vn honneste homme de s'en scandaliser, & de dire en colere : Si c'estoit à moy à faire, ce maraut seroit puny comme il merite. L'on a accusé quelques Chirurgiens d'auoir couché des appareils empoisonnez sur les playes des malades, à qui ils s'estoient fait donner des legs, pour verifier le prouerbe ancien : Que celui-là n'est pas sage qui fait heritier son Medecin.

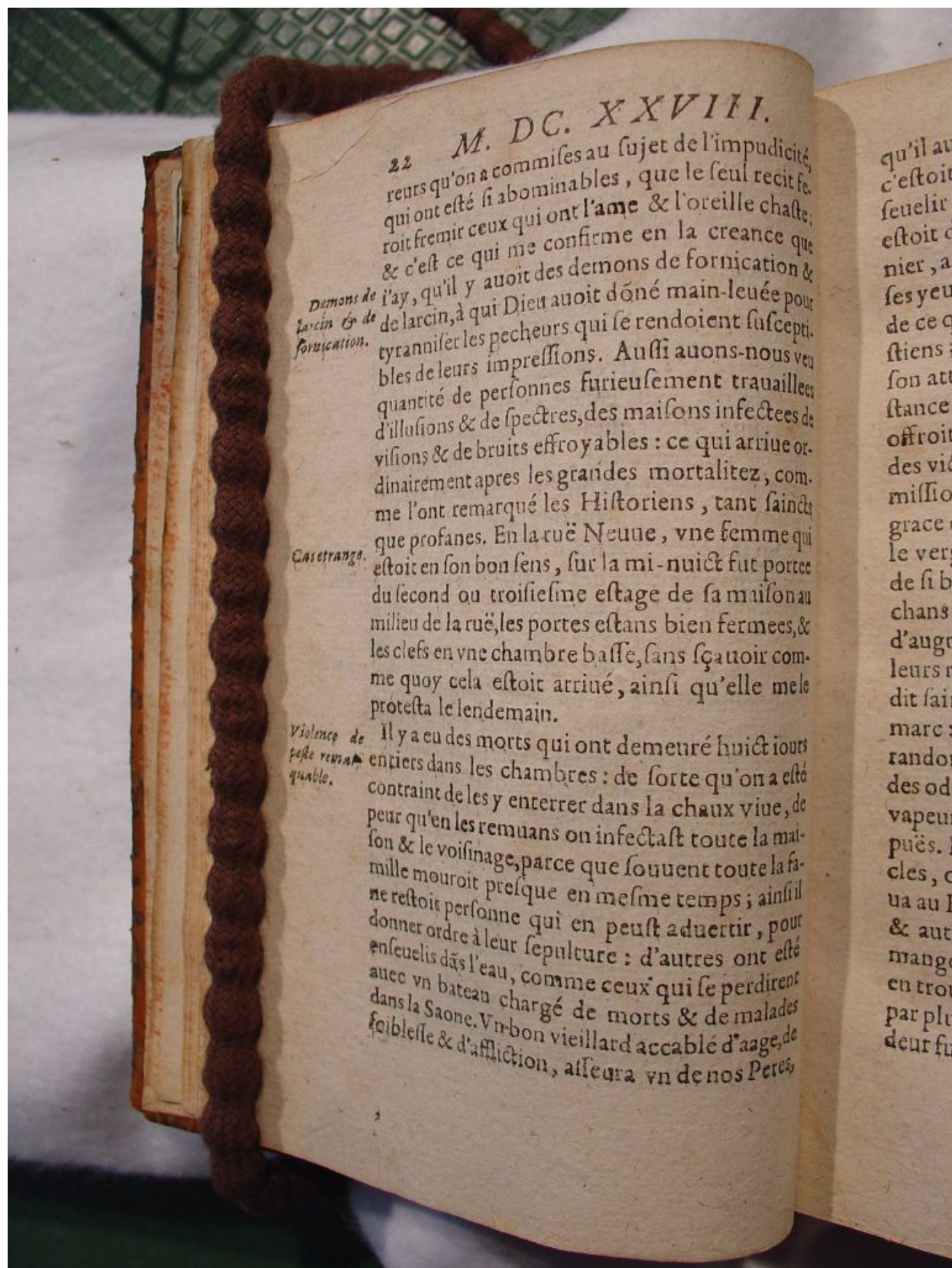
*Esprit donna-
turé.*

*Il ne faut
iamais faire
heritier son
Medecin.*

Je ne m'arrestera pas à deduire les artifices, les fraudes, les friponneries dont on a usé pour extorquer des malades leurs biens, falsifier les testaments, retenir les deposts : mais sur tout les hor-

B iij

1628_022.jpg



1628_023.jpg

Le Mercure François. 23

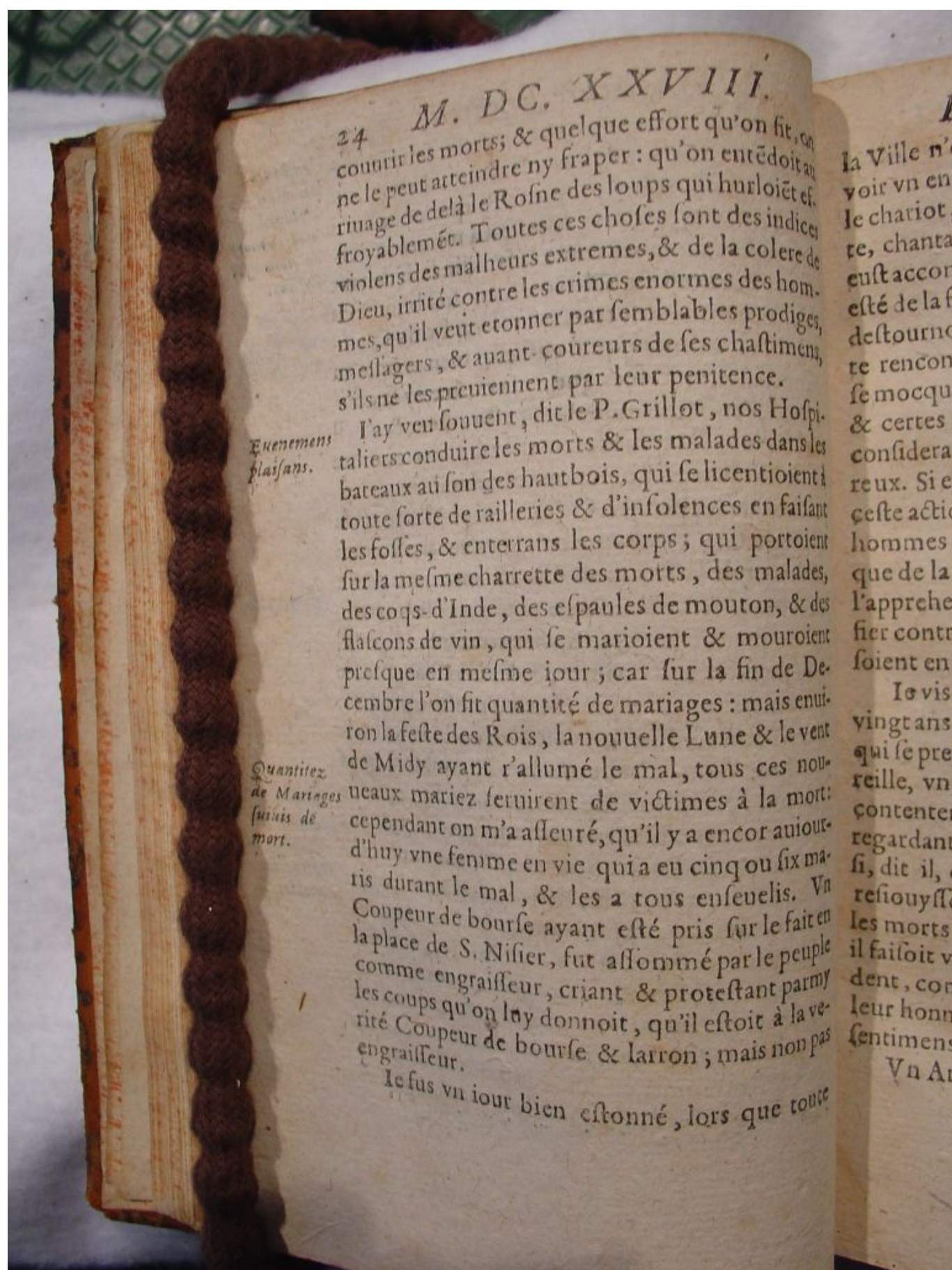
qu'il auoit fait appeller pour cōfesser son fils, que c'estoit le dixiesme de ses enfans qu'il alloit en-
 feuelir de ses mains propres : & que pour luy il estoit desia frappé, & se dispoisoit à mourir le der-
 nier, apres auoir veu toute sa famille finir deuant ses yeux : au reste qu'il remercioit son bon Dieu de ce qu'ils estoient tous morts en bons Chre-
 stiens ; & qu'encor qu'il eust esté bien trōpé en son attente, toutefois que ny la créace ny la con-
 stance n'en estoit nullement esbranlee, & qu'il offroit tous ses enfans trespassez à Dieu comme des victimes agreables pour obtenir de luy la re-
 mission de ses pechez. O combien puissante est la grace du Ciel à vne ame biē disposee ! il n'y a que le verger de la Religion Chrestienne, qui porte de si beaux fruiets : en vne mesme ville les mes-
 chans prennent sujet d'une estrange calamité, d'augmenter leurs crimes, & les bōs d'accroistre leurs merites. Comme sous vn mesme pressoir, dit saint Augustin, on voit d'un costé la lie ou le marc : de l'autre l'huile ou le vin couler à gros rando-
 ns ; & vn mesme mouuement fait exhaler des odeurs agreables aux parfums precieux, & des vapeurs pestilētes aux boubiers & eaux corrom-
 puēs. En fin, pour cōble de tant d'etrāges specta-
 cles, on m'a dit que sur la fin de Ianuier on trou-
 ua au Bruteau six ou sept corps, que les corbeaux & autres oiseaux de carnage auoient à demy mangez ; que sur la nuit on voyoit venir les chats en troupes, attirez par l'odeur des cadavres ; que par plusieurs iours vn chien de mōstrueuse gran-
 deur fut apperceu, qui grattoit la terre pour des-

*Constance
loisable d'un
vieillard
apres la mort
de tous ses
enfants.*

*Spectacles
horribles.*

B iij

1628_024.jpg



1628_025.jpg

Le Mercure François. 25

la Ville n'estoit qu'un spectacle d'horreur, de voir un enfant de dix, ou douze ans, qui suivoit le chariot, la teste nue, & la poitrine descouverte, chantant, dansant, & sautant, comme s'il eust accompagné quelque triomphe, & qu'il eust esté de la feste: ainsi lors que les plus courageux se destournoient de vingt pas pour ne pas faire ce te rencontre, un petit garçon déhoit la mort, se mocquoit de sa rage, & de tout son appareil; & certes si ce mespris fust provenu d'un forte consideration, ie l'eusse iugé aussi sage qu'heureux. Si est-ce que nous pouvons apprendre de ceste action, que l'horreur extreme, qu'ont les hommes de la mort, depend autant de l'opinion, que de la verité; qu'il est en nostre pouvoir, de l'apprehender plus, ou moins, & de nous fortifier contre ses attaques, quelque rudes qu'elles soient en apparence.

L'horreur & l'apprehension que nous avons de la mort depend autant de l'opinion que de la verité.

Je vis au mesme temps un ieune homme de vingt ans, d'une complexion forte & robuste, qui se prenant par les costez, le chapeau sur l'oreille, un pied en l'air, comme transporté d'un contentement indicible, se mit à chanter en me regardant, puis s'arrestant tout court; C'est ainsi, dit il, que tous les matins ie chantois, & me resjouissois à saint Laurens, quand i'enterrois les morts; ie n'en scaurois dire le nombre: ainsi il faisoit vanité de ce que les plus sages apprehendent, comme l'opprobre, & la flestrilleure de leur honneur; tant il y a de difference entre les sentimens, & les humeurs des hommes.

Un Artisan ayant pris du vin avec excez, sur

1628_026.jpg

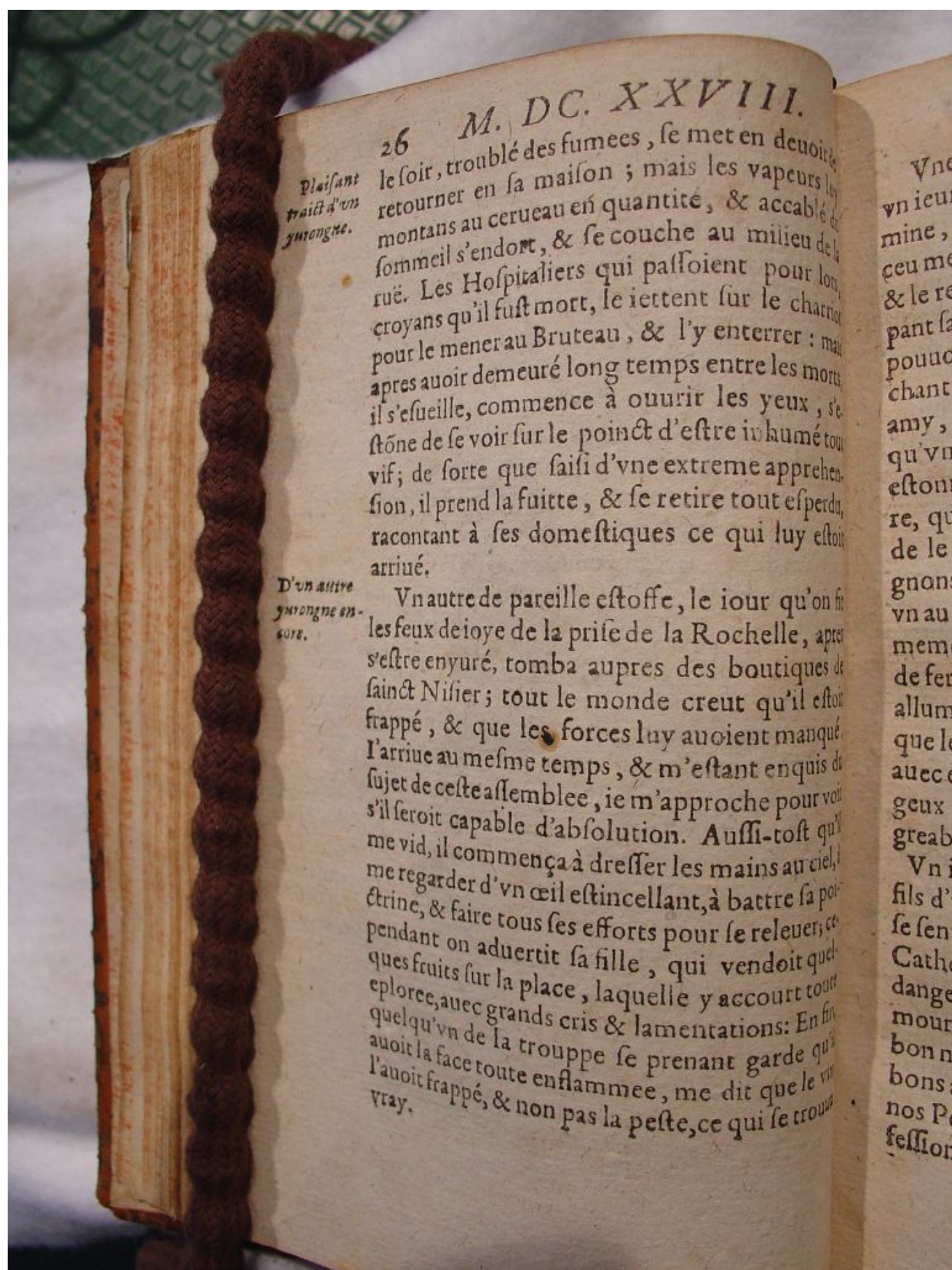


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan